

WOUNDED TO DEATH

THEATRICAL PROJECT BY SERENA DANDINI
COLLABORATION TO TEXTS BY MAURA MISITI

FERITE BLESSEES A MORTE A MORT

Strasbourg,
9 April 2014/9 avril 2014

Performed at the meeting
of the Parliamentary Network Women Free
from Violence Parliamentary Assembly
of the Council of Europe

Présenté lors de la réunion du Réseau
pour le droit des femmes de vivre sans violence,
Assemblée parlementaire
du Conseil de l'Europe



Photos: Council of Europe

Cover and layout: Documents and Publications Production
Department (SPDP), Council of Europe

Council of Europe, June 2014
Printed at the Council of Europe

Photos: Conseil de l'Europe

Couverture et mise en page : Service de la production
des documents et publications (SPDP), Conseil de l'Europe

Conseil de l'Europe, juin 2014
Imprimé dans les ateliers du Conseil de l'Europe

**WOUNDED
TO DEATH
*BLESSÉES
À MORT***

**The following texts are extracts of the theatrical project
“Wounded to death” by Serena Dandini and Maura Misiti
Translation into French by Amandine Mélan**

***Les textes à suivre sont tirés du projet théâtral
de Serena Dandini et Maura Misiti « Blessées à mort »
Traduction en français par Amandine Mélan***



Readers/*Lectrices*

In order of appearance/*Par ordre d'apparition*

Gabriella BATTAINI-DRAGONI,
Deputy Secretary General of the Council of Europe/
Secrétaire Générale adjointe du Conseil de l'Europe

Carmen QUINTANILLA BARBA, Network member (Spain)/*Membre du Réseau (Espagne)*

Najat AL-ASTAL, Network member (Palestine)/*Membre du Réseau (Palestine)*

Tatiana PÂRVU, Ambassador, Permanent Representative
of the Republic of Moldova to the Council of Europe/
*Ambassadrice, Représentante permanente
de la République de Moldova auprès du Conseil de l'Europe*

Fatiha SAÏDI, Network member (Belgium)/*Membre du Réseau (Belgique)*

Maura MISITI, Researcher and author (Italy)/*Chercheuse et auteure (Italie)*

Ismeta DERVOZ, Network member (Bosnia and Herzegovina)/*Membre du Réseau
(Bosnie-Herzégovine)*

Maria Edera SPADONI, PACE member (Italy)/*Membre APCE (Italie)*

Anne BRASSEUR,
President of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe/
Présidente de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

Gülsün BİLGEHAN, PACE member (Turkey)/*Membre APCE (Turquie)*

Serena DANDINI, Author, writer and television host (Italy)/
Auteure, écrivaine et scénariste de télévision (Italie)

Carole MATHIEU CASTELLI, Director-photographer (France)/
Réalisatrice-photographe (France)

Everyone knew/*Tout le monde savait*

Equality/*Parité*

The perfect maftoul/*Le parfait maftoul*
K2

Cow pills/*Pilules pour vaches*

Lotus flower/*Fleur de lotus*

Ophelia/*Ophélie*

Relationship status/*Situation maritale*

Nice and tidy/*Tout en ordre*

Child brides/*Petites mariées*

My guy/*Mon homme*

Honeymoon/*Lune de miel*



Foreword

Anne Brasseur

O f all the activities carried out by the Parliamentary Network “Women Free from Violence” since 2011 to promote the ratification of the Council of Europe Convention on Preventing and Combating Violence against Women and Domestic Violence, the performance of the theatre show “Wounded to Death” has been one of the highlights.

■ We, women politicians, made the voices of women who have suffered from violence heard. It was a unique, touching and inspiring experience for all of us and for all those present.

■ The stories of the women and girls which we read and interpreted reminded us of the wide range of acts of violence against women and their unbearable banality. They made us realise that efforts to prevent violence against women are part of a daily struggle.

■ I firmly believe that projects like the one carried out by Serena Dandini and Maura Misiti will help to change attitudes. I extend to them my warmest thanks for putting on this show with their characteristic generosity and intelligence.

Préface

Anne Brasseur

La représentation du projet théâtral *Blessées à mort* a constitué le point d'orgue des activités menées par le Réseau parlementaire pour le droit des femmes de vivre à l'abri de la violence depuis 2011, en faveur de la ratification de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.

■ Nous, femmes politiques, avons porté la voix des femmes victimes de violence. Ce fut pour nous toutes, et pour l'ensemble des personnes présentes, une expérience unique, touchante et inspirante.

■ Ces histoires de femmes et de filles que nous avons lues et incarnées nous rappellent l'étendue des violences commises et leur insoutenable banalité. Elles nous font prendre conscience que la lutte contre la violence à l'égard des femmes est un combat de chaque jour.

■ Je suis convaincue que le changement des mentalités et des attitudes passe aussi par des projets tels que celui de Serena Dandini et Maura Misiti. Je tiens à les remercier chaleureusement d'avoir produit leur pièce dans le cadre d'une session de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, avec toute la générosité et l'intelligence qui les caractérisent.

Serena Dandini and Maura Misiti

The story of *Ferite a morte* is a great, exciting adventure which has gradually developed in a convivial setting with a multitude of women (and men) who have turned *Wounded to Death* into an important communication campaign on gender violence. Both as an individual event and as a theatrical performance, it has been staged on many occasions in Italy as well as in important institutional venues all over the world, representing Italy as a country on the front line to tackle this tragedy affl icting the whole planet.

■ This particular event, held at the Council of Europe in Strasbourg with women linked to the Parliamentary Assembly and the Parliamentary Network Women Free from Violence, has been a crucial moment in our experience and it has recently become even more significant: our new ambition is to encourage other States to ratify following the recent announcement of the entry into force of the Istanbul Convention in August of this year.

■ Drama has always been used to attract attention, to catalyse strengths, to establish an emotional link beyond cultural schemes and ingrained habits which make people resistant to change. In this exciting year we have understood that we can do it. Some results have been achieved but it is important to go on. Our modest theatre show has been a spur, a punch in the stomach, food for thought, an attempt to win the hearts and minds of as many people as possible. We want to go on.

L'histoire de *Ferite a morte* est une aventure superbe et passionnante qui a évolué étape par étape en compagnie d'une multitude de femmes (et d'hommes) qui ont transformé le spectacle *Blessées à mort* en une immense campagne de communication sur la violence basée sur le genre. Que ce soit sous la forme d'un événement ou d'une représentation théâtrale, le spectacle a été présenté de nombreuses fois en Italie ainsi que dans d'importants lieux institutionnels partout dans le monde, plaçant l'Italie en première ligne pour faire face à cette tragédie qui frappe l'ensemble de la planète.

■ La représentation qui a eu lieu au Conseil de l'Europe à Strasbourg et qui a rassemblé des femmes membres de l'Assemblée parlementaire et du Réseau parlementaire pour le droit des femmes de vivre sans violence, a été un moment crucial dans notre parcours et a dorénavant une signification encore plus grande : notre ambition dorénavant est d'encourager d'autres États à ratifier suite à l'annonce de l'entrée en vigueur de la Convention d'Istanbul en août prochain.

■ Le théâtre a toujours été utilisé pour attirer l'attention, réunir les forces, établir un lien émotionnel au-delà des modèles culturels et des habitudes profondément ancrées qui rendent les personnes résistantes au changement. Durant cette année haute en couleur nous avons compris que nous pouvions le faire. Les résultats sont là mais il est essentiel de continuer. Notre modeste spectacle est une première stimulation, un coup dans l'estomac, une incitation à réfléchir, une tentative de gagner les esprits et les cœurs de toutes et tous. Et nous allons continuer.







” He’d told everyone. And I mean everyone. He told my mother and his own, he told the police and his work colleagues, his friends at the bar, our neighbours, the postman, the painters redecorating the kitchen... Everyone knew, even the guys at the petrol station and the kids at the arcade. He’d even told customers at the butcher shop that sooner or later he was going to kill me. So no one was surprised when he actually did it; they all knew it was coming.

Everyone knew – Gabriella Battaini-Dragoni

” Il l’avait dit à tout le monde: à ma mère, à ma belle-mère, aux policiers, aux collègues de travail... quand je dis tout le monde, c’est tout le monde. Il l’avait dit aussi aux amis du café et aux voisins, au facteur, aux peintres qui étaient venus rafraîchir les murs de la cuisine.

Tout le monde, vraiment tout le monde, le savait. Même ceux de la pompe à essence, même à la salle de jeux tout le monde le savait, et les clients de la boucherie aussi ils le savaient, parce que, à eux aussi, il l’avait dit, qu’il me tuerait. Et en effet, quand il l’a fait, ça n’a surpris personne. Tout le monde le savait déjà.

Tout le monde le savait – Gabriella Battaini-Dragoni



” I finally “came out” and told him I’d been promoted, and I did it in style – treated him to a weekend in Paris at a 5-star hotel. That’s when the trouble started. Slowly but surely, a subtle poison turned our relationship toxic. He didn’t seem to find me as fun and brilliant as he used to; now any excuse was good for aiming a blow at my self-esteem which, me being a woman, had never been that great to begin with... It was a constant onslaught, no holds barred, until one May night, when we’d just returned home from a conference on interest rates, he dealt me the final blow: with a heavy cut-glass ashtray thrown straight at my forehead.

Equality – Carmen Quintanilla Barba

” J’ai fait mon *coming out*, je lui ai dit que j’avais été promue en lui offrant un week-end 5 étoiles à Paris. C’est à partir de là que les ennuis ont commencé ; lentement, subtilement, un poison s’est dilué au sein de notre relation.

Je n’étais plus aussi sympathique ni aussi intelligente qu’avant. Pire : tout prétexte était bon pour asséner un coup à mon amour-propre qui, on le sait, chez les femmes, est déjà chancelant par nature. Un match où tous les coups sont permis, où ils pleuvent l’un après l’autre, jusqu’au dernier : un cendrier en marbre lancé en plein front un soir de mai, on venait juste de rentrer d’un colloque sur les taux d’intérêt.

Parité – Carmen Quintanilla Barba



” In my country divorce is a privilege only men have. They can leave their wives whenever they want, without having to go to court. We women have to ask for permission. And whose permission do we have to ask? Why, our husband’s, of course! “Excuse me, darling, would you let me divorce you and leave with our three kids, since you’ve been abusing me since we’ve been married. Screaming at me and beating me and sending me to the emergency room with a swollen face and broken bones?” That’s how you have to do it: “Do you mind if I leave?” And down come the punches...

The perfect maftoul – Najat Al-Astal

” Dans mon pays, divorcer est un privilège réservé aux hommes. Ils peuvent quitter leur femme quand cela leur chante, sans autre forme de procès. Nous, les femmes, avons besoin d’une permission. Et à qui devons-nous la demander cette permission ? Ben voyons, à nos maris bien sûr ! « Excuse-moi chéri, est-ce que tu accepterais que l’on divorce et que je parte avec nos trois enfants, étant donné que tu m’infliges de mauvais traitements depuis que nous sommes mariés, que tu me cries dessus, tu me frappes et m’envoies aux urgences avec le visage tuméfié et les os cassés ? » C’est comme cela qu’il faut faire : « Cela te dérangerait si je te quittais ? » Et juste après pleuvent les coups...

Le parfait maftoul – Najat Al-Astal



” Part of me was still running along the paths of the Upper West Side, trying to get to the fields where strawberries grow even in winter – Strawberry Fields Forever – but despite my new shoes and the wings on my feet, I couldn’t move. He was everywhere – on top of me, inside me. I tried to scream and kick at him with my K2 Kaspers, but it was no use, and afterwards he smashed my head in with a huge rock.

What a pity. It was such a perfect morning.

K2 – Tatiana Pârvu

” Une partie de moi continuait à courir, entre les allées du West Side, je voulais arriver dans les champs de fraises qui poussent même en hiver, *Strawberry fie ds forever*, mais malgré mes nouvelles chaussures et mes ailes aux pieds je n’arrivais pas à bouger ; il était partout, sur moi, et à l’intérieur de moi, j’ai essayé d’hurler et de lui donner des coups de pieds avec mes Kasper K2 mais je n’ai rien pu faire, et pour fini , avec une grosse pierre, il m’a brisé le crâne. Dommage. C’était une matinée parfaite.

K2 – Tatiana Pârvu



” I’d always dreamed of becoming a lawyer, though every night my mother prayed I would change my mind. Girls who want to study face huge risks in my country. It’s less dangerous to be a prostitute here... funny, isn’t it?

Two men on a motorcycle stopped our school bus, got on and shot me in the head.

The Talibans have got it right. They understand that educated women really can change the world. So they kill us off before we even graduate. (...) But have no fear: I may have lost my battle, but my classmates have not given up. They’re keeping up the fight, hiding their school uniforms and notebooks underneath their shawls... They may pretend not to know much, but they’re already winning the war.

Lotus flower – Maura Misiti

” J’ai toujours rêvé d’être avocate, même si ma mère priait toutes les nuits pour que je change d’avis... Les filles qui veulent étudier risquent gros dans mon pays, il est moins dangereux de faire la prostituée, c’est drôle, non ?

Deux hommes en motocyclette ont arrêté l’autocar de l’école et m’ont tiré une balle en plein front. Les Talibans ont tout compris: une femme instruite risque réellement de changer le monde, il vaut mieux nous éliminer avant le diplôme. (...) N’ayez pas peur, je n’ai perdu qu’une bataille, mes camarades de classe ne se sont pas rendues, elles sont encore armées, elles ont caché leur uniforme et leurs cahiers sous leur tchadri... Tandis qu’elles feignent l’ignorance, elles sont déjà en train de gagner la guerre.

Fleur de lotus – Maura Misiti